

TOUJOURS PLUS D'ÉNERGIE
Vive l'énergie de Picardie, des Bouches du Rhone et des Cévennes de Chabrol

Page 4



CHOCOLAT OU VANILLE ?
L'association n'a compté qu'une seule femme, ainsi qu'une seule reine gouvernant son royaume

Page 6



LE MONDE LIBERTAIRE



Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1728

N°**45**
du 16 Janvier 2014

LE « MODÈLE » ALLEMAND, NEIN DANKE !



En Allemagne, une personne sur cinq chez les 55-64 ans et les 18-24 ans vit dans une pauvreté extrême avec un revenu minimum social de 360 € par mois. Le chiffre de 380 000 SDF est avancé pour 2016. La moitié des emplois sont des mini-jobs, des contrats précaires... La réforme du marché du travail du « camarade » Schröder a même permis l'éclosion de jobs à un euro de l'heure. Est-il besoin de le préciser, dans le même temps les capitalistes s'en mettent plein les fouilles et une partie de la classe ouvrière travaillant pour l'export n'est pas trop mal lotie. C'est cela le « modèle » allemand que veulent copier les socialos-écologues de chez nous. Cherchez l'erreur !

Jean-Marc Raynaud

CAMILLE PISSARRO

Le dessin précis et sec nuit l'impression d'ensemble et détruit toutes les sensations.

Page 2

PER DEOS !

Qu'importe qui tue qui et pourquoi, pourvu que le Capital, autre nom du Dieu-Profit, y trouve son compte.

Page 3

PROCES AREVA

A pied, à cheval, en voiture
Les gendarmes mal inspirés
Vinrent pour tenter l'aventure
D'interrompre l'échauffourée

Page 5



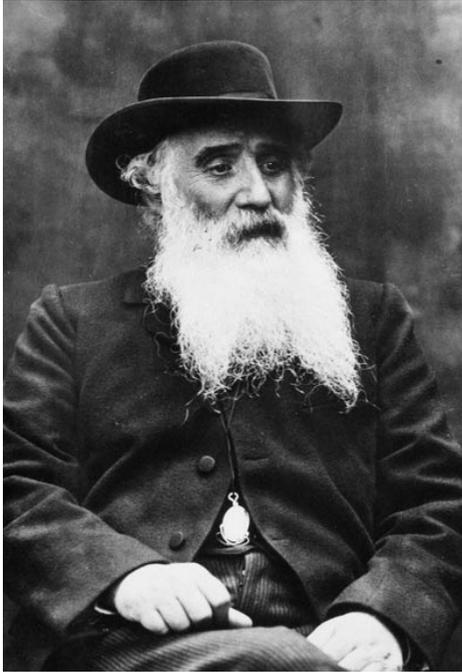
NE TOUCHEZ PAS À NOS GOSSES !

Si l'égalité de droits entre femmes et hommes est reconnue comme un enjeu démocratique essentiel, les inégalités de fait perdurent

Page 5

Pissarro

UN COMPAGNON ANARCHISTE...



Camille Pissarro, né le 10 Juillet 1830 et mort le 13 Novembre 1903, connu comme peintre, l'est moins comme anarchiste.

Il passe son enfance aux Antilles danoises où ses parents possèdent une quincaillerie. À 12 ans, il part étudier en France. De retour chez ses parents, il travaille dans leur commerce. Critique envers « leur vie bourgeoise », il part, en 1852, avec un ami au Venezuela où il séjourne deux ans. Il peint. Revenu dans sa famille, il finit par renoncer au commerce.

En 1855, à Paris, aux Beaux-Arts, l'apprentissage académique ne lui convient pas ;

il s'intéresse à la peinture de ceux qui s'en éloignent par les thèmes, comme Millet qui dépeint la vie rurale, ou par l'esprit de liberté tel qu'il émane des toiles de Corot dont il est l'élève.

Entre 1859 et 1861, dans des académies suisses, il rencontre Monet, Renoir et Cézanne. En 1863, il expose au **Salon des Refusés** dédié aux peintres d'expression non classique.

Entre 1866 et 1883, il séjourne à Pontoise dont les paysages urbains et ruraux alimentent sa peinture. Il travaille, côte à côte avec Cézanne, les mêmes sujets. En 1881, Gauguin et Guillaumin

les rejoignent. Pissarro lit Kropotkine et Proudhon. En 1884, il achète une maison dans l'Oise, grâce à un prêt de Monet.

Portant un regard critique sur la société, refusant l'autorité politique, il se lie d'amitié avec les peintres anarchistes Signac et Seurat. Il fait la connaissance d'Émile Pouget, de Jean Grave et d'Élisée Reclus.

En cette fin de XIXe siècle, les idées anarchistes se répandent parmi les ouvriers et les artistes épris de liberté ; mais parmi ces derniers, nombreux sont ceux qui, devenus célèbres et sortis de la bohème, changent.

Pissarro, lui, acquérant une certaine notoriété, reste fidèle à ses convictions. Il est lucide sur les méfaits qu'engendreront l'industrialisation et le capitalisme et considère la religion comme une aliénation empêchant la pensée personnelle.

Et pourtant, ne cherchons pas dans ses toiles trace de ses idées. C'est dans ses *Turpitudes sociales*, dessins pour ses nièces, qu'il exprime ses espoirs anarchistes. Il y dénonce l'argent, la religion et célèbre les barricades de la Commune. Dreyfusard non-violent, il s'oppose aux attentats anarchistes, tout en comprenant les raisons, tant règne la misère et l'exploitation, ferment de la colère.

Son anarchisme se manifeste par le soutien aux enfants et aux compagnes des anarchistes emprisonnés ainsi qu'aux exilés. Il leur apporte son amitié et son aide financière. Il pratique l'entraide, principe élémentaire de l'anarchisme. Ainsi, il paie les

factures de Jean Grave, afin que celui-ci publie *Les temps nouveaux* et *La Révolte*. Comme d'autres, il donne ses lithographies pour les journaux libertaires.

Pissarro n'a pas marqué l'anarchisme comme penseur ou activiste. Discret, il est de ceux qui participent à la mouvance par ses contributions artistiques fraternelles et surtout par la pratique d'une solidarité responsable au cœur de l'éthique.

« Inutile de serrer la forme ; le dessin précis et sec nuit l'impression d'ensemble et détruit toutes les sensations. Ne pas arrêter le contour des choses. »

Pissarro

SUR LA PEINTURE

« Peignez généreusement et sans hésitations pour garder la fraîcheur de la première impression. Ne vous laissez pas intimider par la nature, au risque d'être déçu du résultat. »

PISSARRO ET AUTRES ...

A la suite de Courbet, Fantin-Latour ou Manet, Cézanne et Pissarro reprennent la peinture des natures mortes. Rompant avec les conventions de leur temps, ils utilisent la technique du couteau à palette, héritée de Courbet. En particulier, P. Cézanne sous l'influence de C. Pissarro, son aîné et excellent pédagogue adopte la façon impressionniste de traiter la lumière par touches opposant les couleurs pour obtenir un effet de résonance

LETTRE DE PISSARRO À VAN DE VELDE

Je ne puis [...] me ranger au milieu des néo-impressionnistes qui abandonnent la vie pour une esthétique diamétralement opposée, qui pourra peut-être convenir à celui qui en a le tempérament. [...] J'ai dû y renoncer. Il était temps, heureusement ; il faut croire que je n'étais pas fait pour cet art qui me donne la sensation du nivellement de la mort.

Agnès Pavlowsky

Carnet de cave

Connaissez-vous Augustin Trébuchon ? Agent de liaison à la 9e compagnie du 3e bataillon du 415e régiment d'infanterie, le mec a été tiré des alpages pour être mis dans les tranchées durant 4 ans. Blessé deux fois, il doit y retourner.

Le 11 novembre 1918, il prend une balle en pleine tête à 10 minutes de l'armistice. Il se trouve que son général avait décidé d'une ultime offensive, sachant pourtant la paix programmée quelques heures plus tard. Ledit général avait très envie de rejoindre l'état-major. Officiellement, Augustin a calanché le dix novembre : pour la postérité, il ne fallait pas de morts le onze !

Et merde ! À la lecture de cette anecdote je me suis encore faite avoir. Quelques instants j'ai trouvé cette mort extravagante tout à fait injuste en oubliant, l'espace d'un instant seulement, les 7 999 millions autres. Cela promet pour le centenaire qui va nous jouer du violon sur la corde sensible et nous exhumer des aventures uniques pour oublier la grande banalité mortifère de la guerre, tellement « normale ».

On se relève des fêtes, je cuve dans la cave et j'ai pas soif.

Troussotte et Poulsarde

DIEUDONNÉ PROTÉGÉ, MAIS PAR QUI ?

Lorsqu'un usager de la route commet une infraction, il doit acquitter une contravention dans les plus brefs délais afin d'éviter des majorations puis des pénalités très dissuasives. En cas de non-paiement, l'employeur sera tenu d'effectuer une saisie-arrêt sur salaire. L'égalité devant la Loi est un des piliers de l'Etat de droit, un fondement de la République. En principe. Car certains contrevenants échappent toujours à la rigueur de la justice. Alors qu'il vient d'être à nouveau l'objet d'une plainte pour des propos racistes insupportables, Dieudonné a déjà été condamné pour des faits similaires (plus un défaut de permis de conduire en 2008) et, à six reprises, à payer des amendes pour un total de 36 000 euros qu'il n'a toujours pas acquittées. Que le bon vieil adage de La Fontaine - « *Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir* » - soit toujours pertinent n'étonnera que les benêts. Mais la vraie question est de savoir pourquoi cet histrion méprisable bénéficie de tant de coupable mansuétude.

Mato-Topé

RELIGIONS

PER DEOS !

Après des siècles de paix entre juifs, chrétiens et musulmans, du Liban, aux Balkans et en Afrique noire aujourd'hui, voilà que les hommes s'égorgent au nom d'Allah, s'étripent au nom de Yahvé ou crament sur les bûchers de la sainte trinité !

Dis-moi pour qui tu pries, je te dirai qui tu hais ?

Pas si simple et dans les faits, qu'importe qui tue qui et pourquoi, pourvu que le Capital, autre nom du Dieu-Profit, y trouve son compte. Ce début de 3ème millénaire a de quoi le satisfaire avec nombre de massacres en cours et à venir.

Ces guerres dites de religion ne sont en réalité que les continues guerres

économico-politiques entre les puissants se partageant le monde sur

le dos des peuples.

Et que coulent les larmes de crocodile des médias aux ordres d'hommes politiques eux-mêmes aux ordres de multinationales !

Avec ces nouvelles croisades, on en viendrait à oublier le sang versé par tous les incroyants, non pratiquants pourtant majoritaires. Une des atteintes à la laïcité est bien de n'être considéré socialement que si l'on croit en un dieu quelconque.

Revendiquant mon athéisme, proclamant mon anticléricalisme viscéral, dois-je me préparer à porter un insigne me stigmatisant comme athée...en attendant de subir le sort du Chevalier de la Barre ?

En attendant, bonne année !

Michel

CENTRE À FRIC ?

Vingt ans après le génocide du Rwanda, se déroule la 50e intervention opaque en Afrique depuis 50 ans : 1 600 mercenaires de l'armée française occupent l'aéroport de Bangui M'Poko, où s'entassent 100 000 réfugiés de l'ex-empire de Bokassa. L'objectif serait de mater « les affrontements intercommunautaires et interconfessionnels ». Une poignée de dirigeants de gros groupes prédateurs commandent tant le pillage des richesses que les ingérences de l'armée. Par leur faute, la France attise des conflits, développe le *shopping* de Djihadistes ou de milices antibakala diabolisées. C'est la lutte finale entre apprentis dictateurs. Cerise pourrie, les soldats en Opex voient l'impunité de leurs crimes garantie par la loi de programmation militaire adoptée fin novembre 2013 !

O. Déviant

L'ÉVOLUTION DES LUTTES

Après les mutineries de Toul, Loos-les-Lille et Nancy, en 1971 et 1972, les révoltes ont continué à un rythme élevé jusqu'à la moitié des années 90. Les sommets ont été atteints en 1974 et 1985. A cette dernière date, un virage s'est amorcé. Des militants légalistes ont créé l'Association Syndicale des Prisonniers de France. Ils étaient politiques, puisque leur objectif final était l'abolition de la prison. Mais l'administration pénitentiaire ne l'entendait pas de cette oreille. Le directeur de Fleury-Mérogis, où Jacques Gambier et ses camarades avaient lancé l'action, a déclaré : « Je crains bien plus les militants de l'ASPF que ceux qui montent sur les toits, car ils travaillent sur le long terme. » Il ne croyait pas si bien dire. Dès la seconde moitié des années 90, un nouveau type de combat s'est engagé : les plaintes contre la pénitentiaire pour non respect de l'intimité, de la dignité, des droits de l'homme ou traitements inhumains et dégradants. Avec l'appui d'avocats comme Etienne Noël, Fabien Arakélian et ceux de l'OIP, les prisonniers gagnent leurs procès pratiquement à tous les coups. Et l'administration est condamnée à payer des sommes plus ou moins importantes selon les cas. Etienne Bloch, un des magistrats fondateurs du Syndicat de la Magistrature, avait rappelé que la loi 1901 sur le droit d'association ne comprenait aucune restriction. Or, si des détenus attaquaient la pénitentiaire pour avoir liquidé l'ASPF par la répression, ils donneraient à la justice l'occasion de démontrer une fois de plus que l'administration s'est mise hors-la-loi.

Jacques - Ras Les Murs

Posologie de la chaussette à clous

Miam !

Le 16 août 1870 a lieu à Hauteveyre la foire annuelle de ce petit village du nord de la Dordogne. Un jeune noble, Alain de Moneys, s'y rend pour régler quelques affaires avant son départ pour l'armée comme engagé. D'un seul coup, la rumeur se répand qu'il est hostile à Napoléon III (dont on a fiévreusement célébré la fête la veille), qu'il serait Republicain, qu'il enverrait de l'argent en douce à l'ennemi prussien. Le jeune homme a beau protester de son innocence, il est empoigné, tabassé, traîné par les pieds à travers tout le village jusqu'à un bûcher hâtivement dressé. Il est brûlé vif devant la foule en délire, après plus de deux heures de supplice. Ecoeuré, dépassé par les événements et déjà fort inquiet des conséquences possibles, le maire du village lâche à la multitude furieuse : « Mangez le si vous le voulez ! ». La légende veut alors que certains enthousiastes se soient précipités pour recueillir sur d'épaisses tranches de pain de la substance grasse qui suintait du corps carbonisé. Le soir même, la foule se gargarisait d'avoir « rôti du Prussien ». Ce fait divers, né de la rumeur,

va à son tour alimenter des bruits de cannibalisme à travers la région.

Cent cinquante ans après, si vous croisez un individu de type "Canal-plussien" qui vous affirme être noir et victime du complot juif international, bouffez-le. Les faux-vrais nobles béquetés pour pseudo-républicanisme par une foule délirante et furieuse, ça vaut les pseudo-antifafs qui roucoulent de la révolte à 50 euros le billet de spectacle... Tiens, à propos, vous savez pourquoi les fans "antisystème" de Dieudonné ne se précipitent pas tous vers l'anarchisme ? Parce que l'idéal libertaire a un truc rédhibitoire pour ces soi-disant rebelles : il est exigeant et ça les fatigue d'avance !

Bonne digestion épiphanienne.

Le poète Tryphon depuis un bar de Niejnié-Sélichtché (district de Xhoust dont le maire s'en vient visiter votre Montmartre ce week-end : dingue non?)

ON N'A PLUS DE PÉTROLE MAIS ON A DES IDÉES...



LES CÉVENNES, tout de suite, ça a un parfum de Jean-Pierre Chabrol, ça fleurit bon les autochtones rudes comme le paysage, les épisodes cévenols de la météo et les reliquats des mines. Les mines, elles sont fermées depuis des lustres.

La trace la plus visible du passé minier, c'est le pin maritime... parce que le pin pleure avant de rompre. Alors rien de mieux pour étayer les galeries : au premier craquement, toutes les gueules noires cherchaient à sortir avant la rupture définitive. Vital, le pin maritime pour les mineurs. Vitale la mine pour ces pauvres bougres. Surtout que les châtaigniers qui faisaient vivre chichement toute cette humanité... ben on les avait arrachés pour planter des pins maritimes à la place.

Les mines sont fermées, les pins sont là, envahissants. Et puis il y a ces châtaigniers qui font de la résistance. Face aux pins de l'ère industrielle, les châtaigniers du monde rural.

Refusent le progrès, ces arbres pas très « futaies ». Mais pas pour longtemps rassurez-vous...

DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE y a Gardanne, ville minière jusqu'en 2003. Mines de lignite, un truc entre la tourbe et la houille.

Le lignite servait à alimenter une centrale thermique mais le lignite comme le charbon... c'est une énergie fossile alors on va essayer de s'en passer.

Comment ? En remplaçant le lignite non renouvelable par du bois deux fois moins calorifique que le lignite.

Le 29 février 2012, la direction de l'énergie du ministère de l'Écologie écrivait à E.ON (un des premiers producteurs et fournisseurs d'électricité et de gaz) pour lui donner l'autorisation d'utiliser dans une des deux chaudières de la centrale élec-

trique au charbon (située à Meyreuil à proximité de Gardanne) de l'énergie en provenance de la biomasse.

Reste à trouver le bois... Bien sûr dans la région PACA où se trouve la future centrale mais aussi, ben voyons... dans les Cévennes.

Et on retrouve les châtaigniers ayant survécu aux mines.

DIRECTION LA PICARDIE,

La transition énergétique passe par la gestion de la bouse de vache. Un entrepreneur en BTP se lance dans la vacherie énergétique : Une ferme usine d'environ un millier de vaches, presque autant de veaux et génisses pour produire du lisier qui donnera du méthane servant à la

production d'électricité. Le lait, puisqu'il faudra bien l'écouler, sera vendu à bas prix. Tant pis pour les paysans locaux.

La centrale à biomasse, pas de problème.

POURQUOI TANT D'ÉNERGIE ?

Parce qu'on a besoin de produire un max.

Sinon comment engraisser les bouffeurs de dividende ?

Sinon comment consommer un max pour engraisser le Trésor Public gavé à la TVA ?

Et surtout comment procurer des emplois, donc des salaires, donc des moyens de survivance à tout un chacun ? Tant que le salariat existera, il existera des travailleurs, des syndicats pour justifier les centrales nucléaires, les usines d'armement, la pollution industrielle, la surconsommation, le gaspillage des ressources naturelles au nom de la sacrosainte défense de l'emploi.

Pour un avenir vivable, abolissons le salariat.

Bernard

« 'TIS THE TIME'S PLAGUE WHEN MADMEN LEAD THE BLIND »

(C'est le malheur des temps que les fous guident les aveugles.)

(W. Shakespeare)

Il est des mots qui en disent beaucoup sur une époque et le mot de l'année élu par les Dictionnaires d'Oxford pour l'année 2013 est de ceux-là : « selfie ».

Ça ne vous dit rien... il s'agit de se photographier soi-même sous forme d'autoportrait pour en faire profiter ses 48562 « amis » sur son réseau « social » préféré. Miroir, miroir, dis-moi si je me suis assez auto-surveillé aujourd'hui !

Mon empreinte pour ouvrir mon smartphone trop cool !!!

Mon emploi du temps minute par minute, 24h sur 24, 365 jours par an sur Facetruc et je deviens un homme/une femme au top de la modernitude.

J'espère que vous avez chargé sur votre tablette la dernière version de l'appli « Flik 2.0 » des fois qu'il vous

viendrait des idées malsaines de liberté ou de fraternité et que ça déborderait un peu trop du moule !

Nous sommes devenus des produits et dans nos sociétés néo-libérales décomplexées on nous vend de quoi se consommer (se consumer ?) parce que tout le monde le fait, parce que c'est « fun », parce que nous le valons bien.

Big brother n'a plus qu'à aller se reposer en maillot de bain sur la plage d'un paradis fiscal, nous faisons le boulot à sa place...

Ah, excusez-moi un certain Etienne de La B. me « twitte » un long discours... Les 140 premiers caractères ont l'air sympa...

To be or not to be a sheep, that is the question !

Franck

LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



Des Hors series Un site Web

Directeur de publication :

Bernard Touchais - Commission paritaire

n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)

Dépôt légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977

Routage 205 - EDRB - Photos et illustra-

tions de ce numéro : droits réservés

ISSN 0753-3454

PROCES AREVA

CONTRE L'OBSERVATOIRE DU NUCLEAIRE



Nous nous retrouvons sur la place qui fait face au Palais de Justice de Paris. Cette place au nom du préfet Lépine où il y a quelques temps les forces du désordre cernèrent des dangereux anarchistes ayant osé chanter « Hécatombe » de Georges Brassens sur la voie publique.

Nous sommes à côté des bouches du métro Cité où les pandores nous avaient alors poussés sans ménagement.

Nous retrouvons Stéphane Lhomme, ainsi que des militants de l'association « Tchernoblaye » venus de Gironde. Des soutiens parisiens arrivent peu à peu, dont des auditeurs de Radio Libertaire.

À nos côtés, la « Compagnie Jolie Môme » interprète plusieurs chansons après avoir expliqué son soutien à Stéphane. Malgré le froid, leurs textes, pleins de révolte et d'humour, réchauffent l'atmosphère et attirent les pas-

sants. Deux sbires des R.G., un peu en retrait, surveillent, l'oreillette dressée.

À 14 H 30, une quarantaine se retrouvent à l'intérieur du centre du système judiciaire français : À la 17ème Chambre, justement celle où nos compagnons Michel et Jean-Pierre avaient été relaxés après l'épisode « Hécatombe ».

Dans la salle tous les acteurs, la plupart en robe, sont en place : juge, assesseurs, avocats, procureur, greffiers, gendarmes.

Le procès AREVA démarre.

Deux messieurs, très sérieux, envoyés par Areva, notent frénétiquement sur leurs carnets les interventions puisque les enregistrements sont interdits.

La plainte en diffamation d'AREVA réclame 1 € de dommages et intérêts et la condamnation à 25 000 € de frais de publicité.

Stéphane Lhomme rappelle ses engagements antinucléaires. Il revient sur le communiqué de décembre 2012 dans lequel est révélé un document prouvant qu'AREVA a versé un « don » de 26 millions d'euros au Président du Niger, M. Issoufou. Il signale qu'AREVA a nié ce « don » jusqu'aux aveux de la présidence du Niger.

L'avocate de l'accusation, une habituée du barreau, reproche à Stéphane Lhomme de « ne pas avoir choisi le dialogue » et de « mettre en danger la réputation d'AREVA ».

Le procureur tient alors un discours inattendu en reconnaissant que l'action de Stéphane Lhomme est politique et qu'il a le droit de critiquer l'action d'AREVA. Il utilise de nombreuses fois le mot « liberté » : « liberté pour les associations qui veulent contester », « liberté d'expression ».

L'avocat de la défense refait l'historique du communiqué, justifie la démarche de Stéphane Lhomme, affirme que tout citoyen se doit de contrôler les actions d'AREVA, entreprise d'État financée par les impôts.

Rendez-vous le 7 février pour une relaxe comme l'espèrent Stéphane et son avocat.

Cathos ne touchez pas à nos gosses !

Depuis 2010, certaines écoles primaires (à Créteil, en Corse, en Guadeloupe, à Lyon, Montpellier, Nancy-Metz, Rouen et Toulouse) se sont portées volontaires pour lutter contre les violences et les dominations à l'école. C'est le cas dans le département de l'Hérault où plusieurs écoles tests vont mettre en place des « ABCD de l'égalité ». Un travail de réflexion sur l'égalité fille-garçon et le respect des autres s'abrite sous cette appellation, qui prend en compte les évolutions de la société afin d'y sensibiliser les élèves et ceci, dès leur plus jeune âge. Un très beau projet, mais c'était sans compter sur la vive réaction des réacs ! Dans plusieurs écoles du département, les militants de La Manif pour tous (qui ont eu accès à la liste des écoles participantes et même au nom des formateurs) ont diffusé, notamment à la

sortie de l'école primaire de La Paillade à Montpellier, un tract visant les « ABCD de l'égalité ». Les enseignants qui luttent contre les clichés sexistes l'ont pris comme une véritable agression. En effet, on pouvait lire sur les tracts : « Attention : on pousse nos enfants vers l'homosexualité » et « Les couples de demain et donc les familles ne seront ni hommes ni femmes », ou encore, « Protégeons nos enfants ! ». Selon les instituteurs présents lors de ces distributions, ces personnes se présentaient comme une association chrétienne, mais il ne fut pas difficile de repérer parmi eux, les activistes de La Manif pour tous et de sa « filiale » reconvertie sous l'appellation « Les Veilleurs ». Ce sont en effet ceux qui prient chaque mardi devant la préfecture de Montpellier, s'opposant à ce qu'ils appellent « la théorie du

genre », confie une institutrice de l'établissement. Une jeune maman a même expliqué à un journaliste de l'Humanité que certains de ces militants ont expliqué que les enfants de l'école allaient subir une expérimentation et qu'il n'y aura plus de différence entre les sexes ! Les instituteurs concernés, qui travaillent depuis 3 ans sur ces sujets ont pris cette agression comme une remise en cause de leur travail et voudraient bien savoir qui a transmis leurs noms et ceux des établissements concernés aux Veilleurs. En attendant, les enseignants essaient de rassurer les parents et de leur expliquer les tenants et aboutissants de l'affaire...

Patrick

BREF - BREF



ZEMMOUR ressort du livre de Patricot, « l'antique attrait des femmes pour le mâle dominant, (en l'occurrence les noirs et les arabes), à l'instar de ces Françaises qui couchèrent avec des soldats allemands puis américains ». Sic. Sous-entendu : toutes des... ?



LA SAPIN : « L'inversion est amorcée, le chômage est en train de baisser, trop modestement, il faut l'amplifier »... Dur, dur, les lendemains de fête : qu'est-ce qu'il faut amplifier ? Le chômage ?...



M. JOISSAINS (MAIRESSE UMP D'AIX) justifie la promotion de « celui que l'on présente comme son chauffeur mais qui ne l'est plus depuis 2 ans, même s'il la conduit encore à titre amical ». Alors, être ou ne pas être ?



JEAN PICHAI (Union pour la République) apparaît muet pendant 1 minute 30 sur sa vidéo de campagne. Si seulement tous les candidats pouvaient en faire autant !

NOËL À LA VANILLE OU AU CHOCOLAT ?

NOTRE
S JOUETS
XISTES

LECTIF
S L'ÉCHAPPÉE



royaume... En revanche, on trouve une foule d'hommes rois, ministres, médecins, scientifiques, historiens, écrivains, policiers, bref œuvrant tous dans des métiers liés au pouvoir. Le jouet n'est pas neutre. Il suffit de se rendre dans un magasin dédié : les petites filles auront un grand choix dans la partie rose de l'espace qui leur est dévolu. Elles pourront choisir entre une palette très large composée des rôles de mère, de ménagère ou encore, de femme fatale version kitsch. Plus âgées, elles auront le droit de devenir infirmières, gardes-malades, sages-femmes. Dans la partie bleue qui leur est réservée, les petits garçons pourront eux, tenir les rôles plus nobles comme docteur ou chirurgien... Côté objets, on offrira aux petites filles une cuisinière, une machine à laver, un aspirateur, tandis que les petits garçons auront plutôt droit à l'établi de bricolage... A présent, côté développement de l'individu : le « Manuel des filles », édité par Nathan leur propose 250 activités, mais essentiellement tournées vers 4 domaines féminins : la beauté, la coiffure, les accessoires de mode et les bijoux. Dans un ouvrage similaire, les petits garçons pourront s'épanouir sur des jeux techniques,

Même si Noël est tout juste passé, cet avertissement reste valable toute l'année : attention de ne pas acheter à nos petits bouts de choux des jouets aussi sexistes que leurs parents ! Quelques exemples : dans les albums de jeunesse, il y a 2 fois plus de héros que d'héroïnes. Dans l'étude de 537 albums, l'association « Du côté des filles » n'a compté qu'une seule femme, ainsi qu'une seule reine gouvernant son

de conquête spatiale, de puissance et bien sûr, de l'art de la guerre ! Playmobil propose une douzaine de jeux sur ces derniers thèmes : patrouilleurs à vélo, à cheval, en hélicoptère, en bateau, un commissariat-prison équipé d'une centrale radio, d'un ordinateur, d'un mobile et d'une cellule de prison avec caméra. L'étude de Gender Shock confirme qu'encore aujourd'hui, offrir une poupée à un garçon reste un blocage et ceci, toutes classes sociales confondues, avec le prétexte que dans ce cas, « il aurait toutes les chances de devenir homosexuel » ! La norme hétérosexuelle et le choix des parents en ce sens renforcent donc les contraintes de virilité et de féminité. Depuis 2001, le Collectif contre les jouets sexistes (dont quelques militants à la Fédération Anarchiste), mène tous les ans des actions dans les grands magasins de jouets, autour d'un contre-catalogue distribué aux passants avec des slogans ad'hoc ! Enfin, pas besoin des fêtes pour faire un cadeau utile : *Contre les jouets sexistes*, vous trouverez à la fin de cet ouvrage des pistes pour éviter tous les clichés...

En attendant, bonne année anti-sexiste à toutes et tous !

Patrick

Contre les jouets sexistes, Collectif, éditions L'Échappée, disponible à Publico, 145 rue Amelot, 75011

VOEUX ...

Camarades-compagnon.ne.s

Quelques vœux "irréalistes" d'individus "irresponsables"...

Non pour la condamnation du "racisme", l'égalité Français.es – immigré.e.s ou la régularisation de tous les sans-papiers, mais pour l'abolition des catégorisations raciales, toutes issues de la guerre, de l'esclavage et de la colonisation, pour la destruction de toutes les frontières dressées entre nous par les armées des Etats, et la fin de toutes les fiches d'identité et de tous les fichages,

Non pour la condamnation légale du sexisme ou la parité hommes-femmes-trans-intersexes, mais pour la destruction de toutes les formes de la domination masculine, et de toutes les catégorisations d'individus en genres imposés, non pour l'interdiction ou le droit réclamé à des pouvoirs législatifs ou spirituels concernant telle ou telle pratique en rapport avec la sexualité, la contraception ou la procréation, mais pour nous donner les moyens de vivre pleinement et librement, seul.e, à deux ou à plus, nos corps qui n'appartiennent qu'à nous,

Non pour de meilleur.e.s élu.e.s plus intègres, à gauche

ou proches du peuple, mais pour plus de représentant.e.s du tout,

Non pour un Etat plus social, mais pour plus de gouvernement du tout,

Non pour réclamer l'application de droits sociaux en guise de rustines, mais pour la fin du droit tout court, fondé sur la dépossession sociale,

Non pour une gestion plus humaine des déviants, mais pour la destruction de toutes les taules et de tous les dispositifs punitifs, et pour l'autodéfense,

Non pour des services publics gérés par des élu.e.s, mais la socialisation directe par tou.te.s les concerné.e.s,

Non pour plus d'emplois de merde, de meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail aliéné ou une plus grande participation des salarié.e.s, mais pour le sabotage, la grève généralisée, la destruction du salariat et la socialisation de tous les moyens et services de production, d'échange et de distribution... et parmi eux, la destruction de tous ceux qui nous fliquent, oppriment et polluent, c'est-à-dire une énorme majorité d'entre eux ...

Mexique. libération immédiate de Mario Gonzáles

De nombreux collectifs, à travers le monde, exigent la libération immédiate de Mario Gonzáles, un jeune injustement arrêté le 2 octobre dernier.

Nous considérons son emprisonnement et sa persécution comme un acte de criminalisation des jeunes, des anarchistes et de toutes celles et ceux qui lèvent leurs voix et se rebellent face au système capitaliste. Nous sommes informés de sa détention et de son procès en justice qui a été, depuis le début, plein d'irrégularités et de graves violations de ses droits humains. En plus, pour nous, il est clair que cette punition imposée à Mario est une façon de faire un exemple, de montrer la main de fer qui s'abattra sur toutes celles et ceux qui ne seront pas en conformité avec les voies « institutionnelles » et sur toutes celles et ceux qui pensent et agissent autrement.

Le lynchage médiatique ainsi que la répression déclenchée par le nouveau Parti Révolutionnaire Institutionnel deviennent les fondements d'un système marqué par l'autoritarisme d'Enrique Peña et ses réformes structurelles, la violence employée et la poursuite du pillage des territoires indigènes et paysans.

Mario est resté en grève de la faim pendant 56 jours pour exiger sa libération, il a perdu lors de celle-ci plus de 16 kilos et son état de santé s'est gravement détérioré. Tout ceci n'a guère touché la juge qui, à deux reprises, a suspendu les audiences en raison de l'absence des policiers qui avaient été cités à comparaître.

Peu à peu nous sommes de plus en plus nombreux à voir en Mario un exemple de lutte et de dignité. Peu à peu nous sommes de plus en plus nombreux à exiger sa liberté.

Source:

dorsetchiapassolidarity.wordpress.com

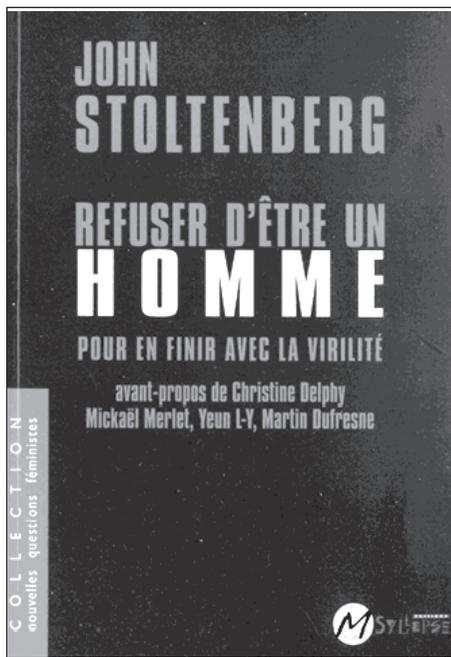
Plus d'infos:

liberonsles.wordpress.com

À LIVRE OUVERT...

REFUSER D'ÊTRE UN HOMME (POUR EN FINIR AVEC LA VIRILITÉ)

Le titre est provocateur... pour bien le comprendre, il faut passer par la comparaison avec le système raciste. Comment désavouer la structure identitaire dominante que constitue la blancheur ? - en trouvant « un nouveau langage pour parler de soi en tant qu'êtres humains plutôt qu'en tant que blancs ». Stoltenberg souhaite adopter la même démarche dans le système patriarcal qu'il refuse de cautionner. Il s'agit en somme de ne jamais se mettre en position d'agir ou de parler « en tant qu'homme ». Et si cela semble aller de soi, les implications concrètes sont nombreuses, en particulier pour tout ce qui touche à la sexualité masculine, souvent construite de façon à se différencier du



féminin : pour être un homme, un vrai, voilà comment il faut considérer les femmes, faire l'amour, baiser pour ne pas se faire baiser... L'auteur envisage également le rapport à la pornographie, largement produite par et pour des hommes, basée sur l'exploitation des individus de sexe féminin. Que veut dire, pour un homme, feuilleter un magazine pornographique, regarder une vidéo mettant en scène des femmes humiliées (dont certaines l'ont été en réalité sur le tournage) ? N'est-ce pas être complice du système qu'on prétend par ailleurs dénoncer ? Si les exemples qu'il prend et le contexte qu'il évoque sont un peu anciens (les années 1970), les questionnements qu'il soulève sont, eux, toujours actuels.

Caroline

Agenda

NE VIVONS PLUS COMME DES ESCLAVES

En présence de Yannis Youlountas

Vend 17 janv à 20 h 30

Auray (56)

Pôle municipal du Penher.

LE DROIT DU TRAVAIL ET LA LAÏCITÉ, UN COMBAT MODERNE

Avec V. L'Hôte et M. Sabbate, avocats.

Vend 17 janv à 20 h 30

Rennes (35)

2, rue de Bourgogne.

MANIFESTATION FESTIVE DEPUIS LE TROCADÉRO JUSQU'À L'AMBASSADE DU MEXIQUE

Samedi 18 janvier à 14 h

Paris (16ème)

Métro Trocadéro.

Jim Hall s'en est allé

Le guitariste Jim Hall nous a quitté le 23 décembre. Né un 4 décembre 1930, il commence à se faire connaître dès 1950. Chico Hamilton, qui vient également de nous quitter, sera son premier employeur de 55 à 56. Il fera ensuite équipe avec une des figures de l'avant-garde de l'époque, Jimmy Guiffre de 56 à 59. On ne compte plus les expériences musicales auxquelles il a participé, mais on peut citer en vrac, Ella Fitzgerald, Sonny Rollins, Art Farmer, Steve Swallow, Lee Konitz, Ornette Coleman, Gary Burton, Paul Desmond, Bob Brookmeyer. On retiendra les faces absolument totémiques qu'il réalisa en compagnie du pianiste Bill Evans (*Intermodulation*, *Undercurrent*). Musicien discret, modeste, bourré d'humour (je peux en témoigner, je l'avais rencontré en 84), au jeu

épuré mais savant, aux harmonies complexes, mais évidentes, tous les grands guitaristes, de Pat Metheny à John Scofield peuvent témoigner de l'influence qu'il a eu sur la conception moderne de la guitare, comme alternative au style post Wes-Montgomery. Le sommet sera atteint en 1975 pour ce magnifique concert à Toronto, dont on vient de retrouver récemment plus de deux heures inédites. A réécouter d'urgence « *Live ! A&M Records* » et « *Live 2-4* » chez ArtistShare, (label américain indépendant, résistant aux majors rouleaux compresseurs). Un expérimentateur sensible et intelligent qui va grandement nous manquer face au binarisme bête et lourdingue qui nous entoure.

Yves, Jazzlib'

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

Toutes ces formules d'abonnements peuvent se faire en ligne sur www.monde-libertaire.fr comme l'abonnement numérique qui est à mi tarif

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

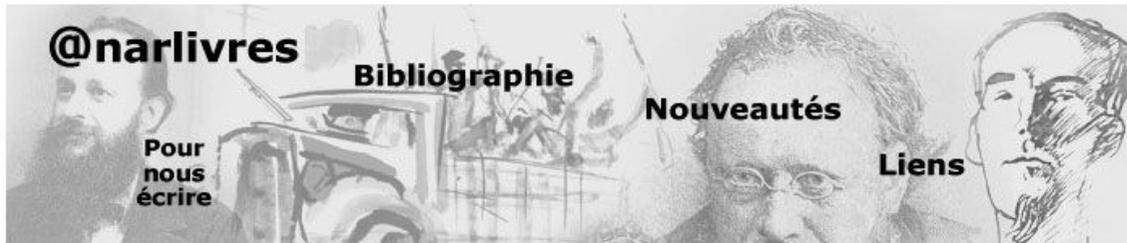
Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :



Avez-vous reconnu tous les personnages de la page d'accueil ?

Qui sont-ils ?

Liste des auteurs (bio et photo)

Proposer un ouvrage

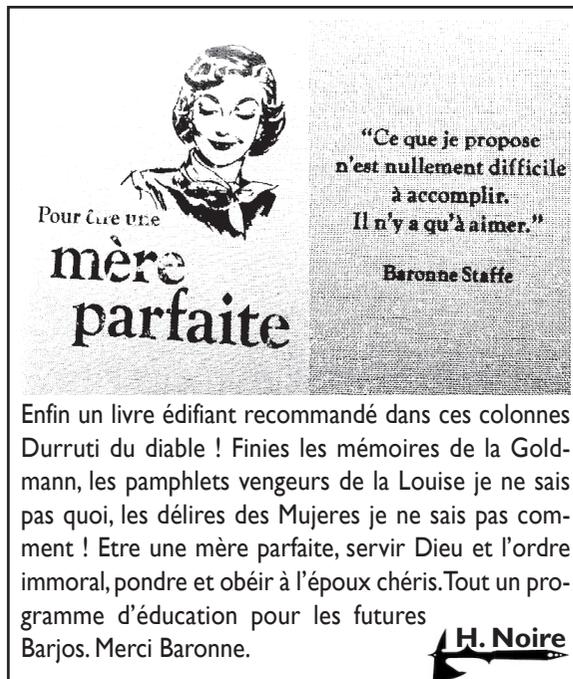
Il faut être fou pour engager un tel pari : constituer une bibliographie des ouvrages anarchistes ou sur l'anarchisme en français ! Pensez que Proudhon – l'un des pères ou grand-pères de l'anarchisme ! – fait paraître « Qu'est-ce que la propriété ? » en 1840. Combien d'ouvrages ont été édités depuis ? Et le nombre de rééditions complètes ou partielles, sous forme de brochure très sérieux, vont même temps plus anciens, jus

Qui t'es toi ?

Pour tout agrémenter, j'ai un universitaire, mais un si bien modestement, mais qui a commis en 1897 le premier (« Bibliographie de l'anarchisme », rien à côté de l'anarchie ») (en langue

Voici un site qui nous rappelle qu'il n'est pas nécessaire d'être historien professionnel ou universitaire pour se lancer dans un travail de recensement des ouvrages anarchistes ou sur l'anarchisme en français... C'était en février 2001... et à aujourd'hui, ça continue toujours !... Encore merci Pascal.

<http://anarlivres.free.fr/>



Enfin un livre édifiant recommandé dans ces colonnes Durruti du diable ! Finies les mémoires de la Goldmann, les pamphlets vengeurs de la Louise je ne sais pas quoi, les délires des Mujeres je ne sais pas comment ! Etre une mère parfaite, servir Dieu et l'ordre immoral, pondre et obéir à l'époux chéris. Tout un programme d'éducation pour les futures Barjos. Merci Baronne.

Agenda

LA SANTÉ ÉCARTELÉE :

Entre santé publique et business
Avec André Grimaldi, Professeur de médecine à la Pitié-Salpêtrière.
Mercredi 22 janv à 19 h
Paris (12ème)
181, avenue Daumesnil.

LA RÉVOLUTION FUT UNE BELLE AVENTURE DE P. MATTICK

Avec Charles Reeve, Coordinateur et auteur de l'appareil critique du livre, et Laure Batier, Coordinatrice et traductrice.
Mercredi 22 janv à 20 h
Lille (59)
10, rue d'Arras.

LA CNT EST À NOUVEAU MENACÉE !

Réunion d'information
Samedi 25 janv à 15h
Paris (20ème)
33, rue des Vignoles.

GRANDE MANIFESTATION CONTRE LE PROJET D'AÉROPORT À NOTRE-DAME-DES-LANDES

Cortège anticapitaliste et libertaire
Samedi 22 février
Horaires et lieu exact de RDV en discussion.
Nantes (44)

RECETTE OFFICIELLE DE LA QUENELLE LYONNAISE.

200g de farine, 3 œufs, 50 gr de beurre, une pincée de sel.

Dans une casserole, faire bouillir de l'eau, le beurre et le sel et y jeter la farine. Faire cuire 5 mns à feu doux. Retirez et incorporez un à un les œufs. Quand la pâte est

tiède, faire un gros boudin que l'on détaillera en 6 parts égales. Pocher les quenelles dans l'eau frémissante, servir. ! Bon appétit.

Etienne Liebig

Le Strip de Strap Auxiliaire Vénér et Solidaire

